

Une étude révèle que la majorité des patients en situation d'obésité n'entrent pas dans un parcours de soin dédié à leur maladie

Maladie chronique dont la prévalence a connu une hausse continue au cours des dernières années, l'obésité - et sa prise en charge - sont devenues un enjeu de santé publique majeur pour les 10 millions de personnes en situation d'obésité.

Aujourd'hui, plus de la moitié de ces patients ne se tourne pas vers un médecin pour les accompagner dans leur perte de poids. Et lorsque certains en font la démarche, l'étude « Représentations et vécu de l'obésité » met en avant qu'ils sont la moitié à ressortir de chez leur médecin sans proposition d'entrée dans un parcours de soin.

Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), le 4 mars 2025 – A l'occasion de la Journée mondiale de l'obésité qui se tient le 4 mars 2025, le Collectif National des Associations d'Obèses (CNAO), la Ligue nationale Contre l'Obésité (LCO), et le laboratoire Lilly France présentent les résultats d'une étude patients qui décrit les défis auxquels les patients français en situation d'obésité sont confrontés.

Patients et médecins généralistes : une opportunité à saisir

Conscients et préoccupés de l'impact de la maladie sur leur qualité de vie, les patients en situation d'obésité sont à la recherche d'une prise en charge médicale.

- **Le médecin généraliste est perçu comme la principale source d'information dans la gestion du poids** et le point d'entrée dans la prise en charge de l'obésité. En effet, 56% sont allés voir un médecin généraliste en premier pour discuter de leur poids.
- **Cependant la première discussion est majoritairement à l'initiative de la personne**, non sur celle du professionnel de santé : seuls 21% des échanges sur le poids sont à l'initiative du professionnel de santé.
- Mais finalement au terme de cette première consultation, **moins d'1/3 des patients entrent dans un parcours de soin** dédié malgré la démarche engagée.

« Les professionnels de santé, et en particulier les médecins généralistes, sont considérés comme un acteur essentiel de la prise en charge par les patients mais ils sont encore insuffisamment formés aux enjeux de l'obésité et de sa prise en charge qui ne repose actuellement que sur « mangez moins et bougez plus ». Il est plus que jamais nécessaire de leur donner les moyens de mieux connaître cette pathologie, de mieux en discuter avec leurs patients et s'assurer de la meilleure prise en charge possible pour les personnes en situation d'obésité. Pour cela, il nous faut aider les médecins et les patients à lever leurs incompréhensions mutuelles afin de les accompagner dans ce qu'ils souhaitent tous : améliorer la pertinence et la qualité des soins » explique **Anne-Sophie Joly, Présidente du Collectif National des Associations d'Obèses** et **Hanane Guillard-Meziane, Directrice générale de la Ligue nationale Contre l'Obésité**.

Une prise en charge encore trop éloignée des recommandations en vigueur

Même lors d'une prise en charge accompagnée par un professionnel de santé, celle-ci reste parfois inadaptée ou insatisfaisante et ce à plusieurs titres.

- **Une prise en charge partielle des patients avec un accès limité aux solutions support que sont l'ETP (Programme d'éducation thérapeutique) et le parcours pluridisciplinaire**
 - Chez les patients avec un IMC ≥ 35 , plus de la moitié n'ont bénéficié ni d'un parcours pluridisciplinaire (61%), ni d'un programme d'ETP (56%).
 - Plus largement, sur la totalité des personnes en situation d'obésité, seuls 13% des patients ont bénéficié d'un parcours pluridisciplinaire, soit 559 personnes.
- **Le parcours de soin pour la prise en charge de l'obésité recommandé par la Haute Autorité de Santé (2022) reste toujours trop méconnu à la fois par les professionnels de santé et par les patients**
 - Les patients pensent que les médecins sont bien informés sur les risques liés à l'obésité, c'est-à-dire sur les complications associées.
 - La principale insatisfaction des patients réside dans la difficulté à être orienté vers des spécialistes de l'obésité et sur les options du parcours de soin liée au fait que les médecins généralistes et les spécialistes ne sont pas formés : pour 26% des patients le professionnel de santé en charge du suivi n'a pas facilité l'accès à d'autres interlocuteurs ou professionnels dédiés et pour 36% d'entre eux, il ne les a pas informés sur les différentes options du parcours de soin.

« L'étude révèle que la prise en charge des patients en situation d'obésité en France est insuffisante et incomplète, laissant de nombreux patients démunis face à leur maladie. Il est crucial de renforcer les connaissances, le parcours de soins, notamment en augmentant le nombre de professionnels de santé spécialisés, et de permettre aux patients d'accéder aux options thérapeutiques disponibles. Cela améliorerait leur état de santé, leur prise en charge, la qualité de vie et l'espérance de vie et permettrait de lutter plus efficacement contre l'obésité, un enjeu majeur de santé publique » explique **Hanane GUILLARD-MEZIANE, Directrice générale de la Ligue nationale Contre l'Obésité et Anne-Sophie Joly, Présidente du Collectif National des Associations d'Obèses.**

Les attentes des patients pour améliorer leur prise en charge

Favoriser une prise en charge précoce pour éviter le développement de complications en lien avec l'obésité

Assurer une meilleure connaissance de l'obésité, y compris par les médecins généralistes

Assurer un meilleur accès aux spécialistes

Lutter contre la grossophobie

Accéder à des options thérapeutiques efficaces

« Les résultats de cette étude nous montrent que la formation de certains professionnels de santé doit être renforcée, en particulier pour améliorer la connaissance du parcours de soin proposé dans les recommandations de bonnes pratiques de la HAS vers lequel les personnes en situation d'obésité devraient être orientées. Il est plus que jamais urgent de mettre en œuvre, dans le cadre d'une feuille de route dédiée, des politiques publiques ambitieuses et durables qui permettront de répondre à cet

*enjeu de santé publique que représente l'obésité » **déclare Dr Myriam Rosilio Directrice médicale Unité Diabète et Obésité, Lilly France***

À propos de l'étude

L'étude « Représentations et Vécu de l'obésité en France » a été menée de novembre à décembre 2023 pour le Collectif National des Associations d'Obèses (CNAO), la Ligue nationale Contre l'Obésité (LCO), et le laboratoire Lilly France. Cette étude a été menée auprès de 1 835 personnes adultes représentatives de la population française et permettant de comparer les réponses de Français n'ayant pas de problèmes de poids, présentant un surpoids, et présentant une obésité (modérée – IMC≥30, sévère – IMC≥35, ou massive – IMC≥40)

A propos de l'obésité en France

L'obésité est une maladie chronique, multifactorielle et complexe, caractérisée par une véritable résistance de l'organisme à la perte de poids. Elle concerne actuellement 18 % des Français, chiffre qui pourrait atteindre 30% en 2030 ⁽¹⁾. Ses conséquences sont considérables du point de vue médical avec 19 complications associées ; du point de vue économique avec un coût social, défini notamment en termes de dépenses de santé et de perte de productivité, estimé à 20 Md€ ⁽²⁾ ; ainsi que du point de vue sociétal pour les patients. En effet, 26% des personnes en situation d'obésité se trouvent en difficulté économique, contre 22% au sein de la population générale ⁽¹⁾.

À propos du Collectif national des associations d'obèses (CNAO)

Le CNAO a été créé en mars 2003 par Anne-Sophie Joly. Il regroupe des associations de patients et est agréé par le ministère de la Santé, participe depuis plusieurs années au CNA, DGS, Cellule obésité Covid, DGOS, PNNS, ARCOM, ARPP, CPP, l'EASO et la CAF America, ... Il sert de lien entre les institutions, les associations en région, le terrain et les patients. Le CNAO milite activement pour la reconnaissance par tous de l'obésité comme une maladie chronique et pour l'égalité, la pertinence, la qualité des soins et de ses informations et formations pour l'ensemble de la population souffrant de surpoids et d'obésité. Le collectif milite également pour un changement de regard sur l'obésité qui est une pathologie encore trop stigmatisée, avoir un accès égalitaire à une prévention et d'une bonne prise en charge des soins, et défendre l'intérêt générale de la population.

À propos de La Ligue nationale contre l'obésité (LCO)

Depuis sa création en 2014, la Ligue nationale Contre l'obésité (LCO) se positionne comme une référence essentielle dans la représentation des patients touchés par l'obésité. Sous la direction de notre président et de notre directrice professionnelle de santé, nous nous engageons à être à l'écoute des besoins de nos adhérents et à renforcer notre collaboration avec les associations membres. Cette année, nous poursuivons notre mission de développer des projets innovants qui visent à être plus proches de nos adhérents et des associations qui œuvrent à leurs côtés.

Parmi nos initiatives, la ligne d'écoute Obecoute constitue un outil précieux pour apporter soutien et conseils à ceux qui en ont besoin. De plus, nous préparons le lancement en 2025 d'un projet ciblé sur l'obésité infantile, dans le but de promouvoir la prévention et de sensibiliser sur les enjeux de l'obésité chronique. Nous engageons également une collaboration avec le Ministère de la Santé, afin de co-construire la feuille de route des États généraux de la lutte contre l'obésité.

Cette démarche vise à garantir que les préoccupations des patients et des associations soient prises en compte dans les politiques de santé publique.

Nous nous appuyons sur un large réseau d'associations présent sur l'ensemble du territoire français, ce qui nous permet d'être au plus près de nos adhérents et de répondre au mieux à leurs besoins.

La LCO s'engage à mobiliser les intervenants nécessaires autour des questions de surpoids et d'obésité, en intégrant les dimensions tant médicales que sociales. Nous plaillons pour la reconnaissance de l'obésité comme une maladie à part entière, afin d'assurer un cadre de soins adapté et respectueux pour toutes les personnes concernées.

À propos de Lilly France

Lilly est implantée en France depuis 1962. Le laboratoire est présent sur l'ensemble de la chaîne du médicament, de la recherche clinique à la production et aux opérations commerciales. Le site de production de Fegersheim (Bas Rhin) est l'un des plus gros sites de Lilly dans le monde. Il est spécialisé dans les traitements injectables, en particulier pour le traitement du diabète. Pour en savoir plus, rendez-vous sur lilly.com/fr ou suivez-nous sur LinkedIn et Instagram.

À propos d'Eli Lilly and Company

Le laboratoire Eli Lilly and Company, leader mondial dans le domaine de la santé, unit soins et découvertes pour offrir à chacun une vie meilleure, partout dans le monde. Lilly a été fondé, il y a plus d'un siècle, par un homme dont la vocation était de mettre à la disposition des patients des produits pharmaceutiques de la meilleure qualité possible. Eli Lilly and Company, c'est près de 150 ans à améliorer l'espérance et la qualité de vie de millions de femmes et d'hommes dans le monde. Eli Lilly and Company, c'est aussi une longue tradition d'innovations thérapeutiques avec des découvertes qui ont marqué l'Histoire de la médecine et des médicaments innovants et éthiques.

Lilly puise ainsi sa force et son originalité dans l'association de ces deux piliers complémentaires : la tradition et l'innovation. Cet héritage est aujourd'hui une source d'inspiration et de passion dans tout ce que nous entreprenons. Pour en savoir plus, visitez Lilly.com et Lilly.com/newsroom ou suivez-nous sur Facebook, Instagram et LinkedIn.

Contact presse pour Lilly :

APCO – Olivier Clement, lillyFR@apcoworldwide.com, +33 7 64 47 24 07